



Carte administrative des communes de la province de Liège visées par les notices.

- ▲ Commune dont la localité du même nom est concernée
- △ Commune dont la localité du même nom n'est pas concernée
- Autre localité concernée

Éditorial

Huy, Liège et Jupille sont les dossiers qui continuent à nous offrir la possibilité de compléter notre connaissance, bien étoffée déjà, des contextes urbains. Désormais, Herstal s'inscrit dans cette lignée. Approché une première fois lors de l'intervention à la Tour Pépin, le centre de cette commune dont on connaît le rôle majeur joué au Haut Moyen Âge, essentiellement révélé par les sources écrites, se trouve désormais enrichi des résultats de deux nouvelles recherches menées à proximité de lieux emblématiques de son histoire : La Licour et l'église Saint-Lambert.

La ville, synonyme à la fois de densité de témoignages et de pression urbanistique, est le lieu où la gestion du patrimoine archéologique s'exprime sous toutes ses formes : depuis la constitution des dossiers qui ne cessent de s'enrichir de données cadastrales, de sources iconographiques ou écrites jusqu'à l'approche presque systématique de structures archéologiques conservées en élévation en passant par la mise en place et le maintien de réserves archéologiques. Signe des temps, cette dernière attitude déborde aujourd'hui le cadre urbain puisqu'elle est aussi adoptée en milieu rural, par exemple dans la zone d'activité économique de Baelen.

Que ce soit grâce à nos bonnes relations avec la SPI⁺ depuis une vingtaine d'années ou, en dernier recours le plus souvent, au travers de nos avis remis dans le cadre de l'examen des permis d'urbanisme, une centaine d'hectares de terrains agricoles ont été examinés cette année. Les résultats de chacune de ces évaluations font l'objet d'une codification dans les bases de données liées à notre inventaire, même si ceux-ci n'ont pas été estimés suffisants pour conduire à la fouille ou encore si les vestiges mis en évidence n'étaient pas menacés par le projet à l'origine de notre intervention. Ainsi, plusieurs de ces évaluations, bien qu'absentes de cette Chronique, ont produit bon nombre d'informations d'ordre archéologique ou géo-pédologique qui pourront se révéler utiles pour la gestion globale de notre patrimoine. Par ailleurs, lorsque la recherche s'impose comme cette année à Oupeye et Baelen, les résultats engrangés sur ces grandes surfaces continuent à éclairer et à mettre au jour des pans complets de notre histoire.

Ces approches à grande échelle de contextes ruraux se complètent grâce aux interventions de longue haleine menées à Engis, Modave et Grâce-Hollogne ; grâce à l'examen de bâtiments (Braives) et aux récoltes de surface réalisées dans la partie orientale de la province essentiellement. Ces dernières contribuent également à compléter nos inventaires tout comme les découvertes fortuites (Aywaille, Wasseiges) et le suivi de placements de canalisations importantes